

fruit. On ne cueille point de figes sur les épines, et on ne vendange pas le raisin sur des ronces.

45. L'homme bon tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur, et l'homme mauvais tire de mauvaises choses de son mauvais trésor; car la bouche parle de l'abondance du cœur.

46. Pourquoi m'appellez-vous Seigneur! Seigneur! et ne faites-vous pas ce que je vous dis?

47. Quiconque vient à moi, et écoute mes paroles, et les met en pratique, je vous montrerai à qui il ressemble.

48. Il ressemble à un homme qui, bâtissant une maison, a creusé bien avant, et a posé le fondement sur la pierre; l'inondation étant survenue, le torrent s'est précipité sur cette maison et n'a pu l'ébranler, parce qu'elle était fondée sur la pierre.

49. Mais celui qui écoute et ne met pas en pratique, ressemble à un homme qui a bâti sa maison sur la terre, sans fondement; le torrent s'est précipité sur elle, et aussitôt elle est tombée, et la ruine de cette maison a été grande.

suo cognoscitur. Neque enim de spinis colligunt ficus, neque de rubo vindemiant uvam.

45. Bonus homo de bono thesauro cordis sui profert bonum, et malus homo de malo thesauro profert malum; ex abundantia enim cordis os loquitur.

46. Quid autem vocatis me Domine, Domine, et non facitis quæ dico?

47. Omnis qui venit ad me, et audit sermones meos, et facit eos, ostendam vobis cui similis sit.

48. Similis est homini ædificanti domum, qui fodit in altum, et posuit fundamentum super petram; inundatione autem facta, illisum est flumen domui illi, et non potuit eam movere: fundata enim erat super petram.

49. Qui autem audit, et non facit, similis est homini ædificanti domum suam super terram sine fundamento; inquam illisus est fluvius, et continuo cecidit, et facta est ruina domus illius magna.

CHAPITRE VII

1. Lorsqu'il eut achevé de faire entendre au peuple toutes ces paroles, il entra dans Capharnaüm.

2. Or un centurion avait un serviteur malade et sur le point de mourir, qui lui était très cher.

3. Et ayant entendu parler de Jésus, il lui envoya quelques anciens des Juifs,

1. Cum autem implesset omnia verba sua in aures plebis, intravit Capharnaum.

2. Centurionis autem cujusdam servus male habens, erat moriturus, qui illi erat pretiosus.

3. Et cum audisset de Jesu, misit ad eum seniores Judæorum, rogans eum

phrases n'est pas tout à fait le même. — *Bonus homo...* (vers. 45). Ce passage manque dans saint Matthieu. Il signifie que, « lorsque les hommes sont sincères, la bouche et le cœur agissent avec harmonie; sinon, la bouche profère parfois ce que le cœur ne ressent pas. » — *Quid autem...?* Châtiment réservé aux chrétiens qui n'obéiraient pas aux préceptes du divin Maître (vers. 46). Comp. Matth. VII, 21-23, où cette pensée est beaucoup plus développée. — *Omnis qui...* Conclusion du discours, vers. 47-49. Ce passage correspond à Matth. VII, 24-27. Les deux petites paraboles opposées l'une à l'autre sont exprimées d'une manière plus complète et plus dramatique dans le premier évangile. Cependant, les traits qui *fodit...* et *posuit...* (vers. 48), et *sine fundamento* (vers. 49), sont propres à saint Luc.

§ II. — *Le serviteur du centurion, le fils de la veuve de Naïm, l'ambassade du précurseur, l'onction de Jésus par la pécheresse*, VII, 1-50.

1^o Guérison du serviteur d'un centurion. VII, 1-10.

Comp. Matth. VIII, 5-13. Le récit de saint Luc, plus complet, est par là même aussi plus exact.

CHAP. VII. — 1-8. Foi admirable du centurion. — *Cum... implesset...* Transition propre à notre narrateur. La formule est tout hébraïque. — *Servus* (vers. 2). Dans le grec : δούλος, esclave, au lieu du mot παῖς; ambigu de saint Matthieu. — *Male habens*. D'après le premier évangile, plus précis pour ce détail médical, il était paralytique et en proie à de vives souff-

ut veniret, et salvaret servum ejus.

4. At illi cum venissent ad Jesum, rogabant eum sollicitè, dicentes ei : Quia dignus est ut hoc illi præstes ;

5. diligit enim gentem nostram, et synagogam ipse ædificavit nobis.

6. Jesus autem ibat cum illis. Et cum jam non longe esset a domo, misit ad eum centurionem amicos, dicens : Domine, noli vexari ; non enim sum dignus ut sub tectum meum intres.

7. Propter quod et meipsum non sum dignus arbitratus ut venirem ad te ; sed dic verbo, et sanabitur puer meus.

8. Nam et ego homo sum sub potestate constitutus, habens sub me milites, et dico huic : Vade, et vadit ; et alii : Veni, et venit ; et servo meo : Fac hoc, et facit.

9. Quo auditu, Jesus miratus est, et

le priant de venir et de guérir son serviteur.

4. Ceux-ci, étant venus auprès de Jésus, le priaient avec instance, en lui disant : Il mérite que vous lui accordiez cela ;

5. car il aime notre nation, et il nous a lui-même bâti une synagogue.

6. Et Jésus allait avec eux. Et comme il n'était plus guère éloigné de la maison, le centurion lui envoya de ses amis, pour lui dire : Seigneur, ne prenez pas tant de peine, car je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit.

7. C'est pour cela que je ne me suis pas cru digne de venir moi-même auprès de vous ; mais dites un mot, et mon serviteur sera guéri.

8. Car moi, qui suis un homme soumis à des chefs, j'ai sous moi des soldats ; et je dis à l'un : Va, et il va ; et à l'autre : Viens, et il vient ; et à mon serviteur : Fais ceci, et il le fait.

9. Ayant entendu ces paroles, Jésus

frances. Du moins, les traits *erat moriturus* et *qui... pretiosus* sont propres à notre évangile ; le second explique la démarche du centurion. Il était très rare dans l'antiquité qu'un maître s'attachât ainsi à son esclave. — *Cum audisset...* (vers. 3). Détail spécial : ayant entendu parler des guérisons miraculeuses opérées par Jésus. — *Misit...* Comme il sera dit plus bas (cf. verset 7), il n'osait pas se présenter en personne, par suite d'un vif sentiment de respect et d'humilité. — *Sentores...* : quelques-uns des habitants les plus notables de la ville. L'emploi du mot *Judeorum*, et plus bas la réflexion « il aime notre peuple », prouvent que le centurion était païen. — *Dignus est...* (vers. 4). Les délégués appuient chaudement la demande de leur ami, après l'avoir d'abord proférée en son nom (*rogabant*). — *Diligit...* (vers. 5). Il était assez rare que les païens prissent les Juifs en affection. Le nôtre, à l'âme élevée, après s'être mis à admirer la religion si noble et si sainte du peuple théocratique, s'était attaché à ceux qui la pratiquaient. — *Ædificavit...* : à ses propres frais. Chose beaucoup plus rare encore. — *Misit... amicos* (vers. 6). « Saint Matthieu ne dit rien de ces députations successives, mais il place le message de l'une et de l'autre dans la bouche du centurion lui-même, qui se présente en personne à Jésus. » C'est précisément en cela que saint Luc est ici plus exact et plus complet ; l'autre narrateur abrège et va droit aux paroles principales. — *Noti...* Plus haut, le centurion avait fait prier Jésus de venir chez lui ; maintenant qu'il le voit s'approcher, il lui demande de ne pas se déranger (tel est ici le sens du verbe *vexari*). Sa foi et son humilité avaient donc encore grandi : *non enim...* — *Propter*

quod... ad te (vers. 7). Saint Luc a seul ce développement. A partir des mots suivants, *sed etc...*, jusqu'à la fin du vers. 8, il cite les paroles



Centurion romain.
(D'après un ancien bas-relief.)

du centurion à peu près identiquement comme saint Matthieu.

9-10. Admiration de Jésus et guérison du

fut dans l'admiration; et se tournant vers les foules qui le suivait, il dit : En vérité, je vous le dis, même en Israël je n'ai pas trouvé une aussi grande foi.

10. De retour à la maison, ceux que le centurion avait envoyés trouvèrent guéri le serviteur qui avait été malade.

11. Il arriva ensuite que Jésus allait dans une ville appelée Naïm; et ses disciples allaient avec lui, ainsi qu'une foule nombreuse.

12. Et comme il approchait de la porte de la ville, voici qu'on emportait un mort, fils unique de sa mère, et celle-ci était veuve; et il y avait avec elle beaucoup de personnes de la ville.

13. Lorsque le Seigneur l'eut vue, touché de compassion pour elle, il lui dit : Ne pleure point.

14. Puis il s'approcha, et toucha le cercueil. Ceux qui le portaient s'arrêtèrent. Et il dit : Jeune homme, je te l'ordonne, lève-toi.

15. Et le mort se mit sur son séant, et commença à parler. Et Jésus le rendit à sa mère.

conversus, sequentibus se turbis dixit : Amen dico vobis, nec in Israel tantam fidem inveni.

10. Et reversi, qui missi fuerant, domum, invenerunt servum, qui languerat, sanum.

11. Et factum est deinceps, ibat in civitatem quæ vocatur Naïm, et ibant cum eo discipuli ejus, et turba copiosa.

12. Cum autem appropinquaret portæ civitatis, ecce defunctus efferebatur, filius unicus matris suæ, et hæc vidua erat; et turba civitatis multa cum illa.

13. Quam cum vidisset Dominus, misericordia motus super eam, dixit illi : Noli flere.

14. Et accessit, et tetigit loculum. Hi autem qui portabant, steterunt. Et ait : Adolescens, tibi dico, surge.

15. Et resedit qui erat mortuus, et cepit loqui. Et dedit illum matri suæ.

malade. — *Conversus* est un détail nouveau. De même *turbis*; une foule considérable s'était donc jointe au cortège. — *Amen... inveni*. Ici, le premier évangile cite beaucoup plus complètement la réflexion du Sauveur. — *Sanum* (verset 10). Non seulement guéri, comme dit saint Matthieu, mais en bonne santé.

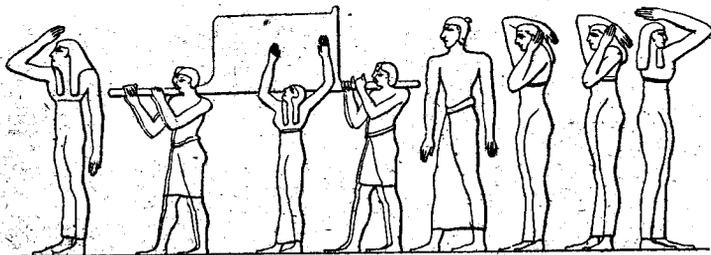
2^e Résurrection du fils de la veuve de Naïm. VII, 11-17.

Saint Luc est seul à raconter ce grand miracle.

11-12. L'occasion. — *Deinceps* est une très

marche de Capharnaüm (*All. géogr.*, pl. x, xii). — *Filius unicus...*, et *hæc...* Le narrateur relève ces circonstances, qui excitent la pitié de Jésus. « Orba fiet unicum mater, » disait aussi Catulle, xxxix, 5. — *Et turba...* par sympathie pour la malheureuse femme.

13-15. Le prodige. Le titre *Dominus* est très significatif en cet endroit : Jésus va se conduire comme le vrai maître de la vie. — *Misericordia motus*. Ailleurs encore, la tendre compassion de Jésus est signalée comme un mobile de ses miracles. Cf. Matth. xiv, 14; xv, 32; xx, 34, etc.



Funérailles. (Peinture égyptienne.)

vague indication de temps. D'après quelques manuscrits grecs, il s'agirait du jour qui suivit la guérison du serviteur du centurion. — *Naïm*. Dans le grec, *Nafv*; aujourd'hui, Néïn, village situé à l'ouest d'Endor, sur le versant septentrional du Petit-Hermon, à environ un jour de

— *Noli flere*. Parole pleine de douceur, pour encourager la pauvre mère. — *Tetigit...* afin d'arrêter les porteurs. — *Adolescens...* surge. Ordre d'une autorité et d'une simplicité toute divines. Il fut immédiatement obéi : et *resedit...* (vers. 15). — *Cepit loqui*. Preuve que la vie

16. *Acceptit autem omnes timor; et magnificabant Deum, dicentes: Quia propheta magnus surrexit in nobis, et quia Deus visitavit plebem suam.*

17. *Et exiit hic sermo in universam Judæam de eo, et in omnem circa regionem.*

18. *Et nuntiaverunt Joanni discipuli ejus de omnibus his.*

19. *Et convocavit duos de discipulis suis Joannes, et misit ad Jesum, dicens: Tu es qui venturus es, an alium expectamus?*

20. *Cum autem venissent ad eum viri, dixerunt: Joannes Baptista misit nos ad te, dicens: Tu es qui venturus es, an alium expectamus?*

21. *In ipsa autem hora multos curavit a languoribus, et plagis, et spiritibus malis, et cæcis multis donavit visum.*

22. *Et respondens dixit illis: Euntes renuntiate Joanni quæ audistis et vidistis: quia cæci vident, claudi ambulant, leprosi mundantur, surdi audiunt, mortui resurgunt, pauperes evangelizantur;*

23. *et beatus est quicumque non fuerit scandalizatus in me.*

24. *Et cum discessissent nuntii Joannis, cœpit de Joanne dicere ad turbas: Quid existis in deserto videre? Arundinem vento agitatam?*

25. *Sed quid existis videre? Hominem*

16. *Tous furent saisis de crainte, et ils glorifiaient Dieu, en disant: Un grand prophète a surgi parmi nous, et Dieu a visité son peuple.*

17. *Et le bruit de ce miracle se répandit dans toute la Judée, et dans tout le pays d'alentour.*

18. *Les disciples de Jean lui rapportèrent toutes ces choses.*

19. *Et Jean appela deux de ses disciples, et les envoya vers Jésus, pour lui dire: Êtes-vous celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre?*

20. *Ces hommes, étant venus auprès de Jésus, lui dirent: Jean-Baptiste nous a envoyés vers vous, pour vous dire: Êtes-vous celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre?*

21. *A cette heure même, il guérit beaucoup de personnes qui avaient des maladies, et des plaies, et des esprits mauvais, et il rendit la vue à de nombreux aveugles.*

22. *Puis, leur répondant, il dit: Allez, et rapportez à Jean ce que vous avez entendu et ce que vous avez vu: les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris, les sourds entendent, les morts ressuscitent, l'évangile est annoncé aux pauvres;*

23. *et bienheureux est celui qui ne sera pas scandalisé en moi.*

24. *Lorsque les envoyés de Jean furent partis, il se mit à dire aux foules, au sujet de Jean: Qu'êtes-vous allés voir dans le désert? Un roseau agité par le vent?*

25. *Mais qu'êtes-vous allés voir? Un*

était revenue pleinement. — *Dedit illum...* Remarque extrêmement touchante du narrateur.

16-17. L'impression produite. D'abord sur les témoins du miracle, vers. 16, puis dans toute la contrée, vers. 17. — *Propheta magnus...* Pendant plusieurs siècles les prophètes avaient cessé de se manifester au milieu d'Israël, et l'apparition de Jésus, qui les dépassait tous, était une preuve vivante de l'affection de Jéhovah pour son peuple. — Le mot *Judæam* représente probablement toute la Palestine.

3° Jésus et Jean-Baptiste. VII, 18-36.

Comp. Matth. xi, 2-19 (voyez le commentaire). Le récit de saint Luc est plus complet dans l'indication des circonstances préliminaires. En ce qui concerne les paroles de Jésus, la ressemblance entre les deux narrateurs va souvent jusqu'à l'identité.

18-20. Question posée à Jésus par le précurseur. — *Nuntiaverunt... discipuli...* Détail spécial. Saint Matthieu est moins précis: « Joan-

nes... cum audisset... » Il est vrai que le premier évangéliste est seul à mentionner ici que Jean était alors en prison. — *Omnibus his:* les miracles et la prédication de Jésus, l'ensemble de son ministère. S. Matthieu: les œuvres du Messie. — *Tu es qui...*? Sur le vrai but de ce message, voyez notre explication de Matth. xi, 3. — *Cum autem...* (vers. 20). Trait propre à saint Luc: les envoyés s'acquittèrent fidèlement de leur mission.

21-23. Réponse de Jésus. — *In ipsa... hora.* Particularité très importante de notre auteur: Jésus se mit à opérer sous les yeux des deux disciples de Jean des miracles de toute sorte. — *Euntes renuntiate...* Les paroles du Sauveur, vers. 22-23, sont les mêmes dans les deux narrations.

24-30. Jésus fait l'éloge de Jean devant le peuple. — *Cum discessissent.* D'après saint Matthieu, au moment même du départ des délégués. — *Quid existis...?* Jusqu'à la fin du vers. 28,

homme vêtu avec mollesse? Ceux qui portent des vêtements précieux et qui vivent dans les délices sont dans les maisons des rois.

26. Qu'êtes-vous donc allés voir? Un prophète? Oui, vous dis-je, et plus qu'un prophète.

27. C'est de lui qu'il est écrit : Voici que j'envoie mon ange devant ta face, et il préparera ton chemin devant toi.

28. Car, je vous le dis, parmi ceux qui sont nés des femmes, nul n'est plus grand prophète que Jean-Baptiste. Mais celui qui est le plus petit dans le royaume de Dieu est plus grand que lui.

29. Tout le peuple qui l'a entendu, et les publicains, ont justifié Dieu, en se faisant baptiser du baptême de Jean.

30. Mais les pharisiens et les docteurs de la loi ont méprisé le dessein de Dieu à leur égard, en ne se faisant pas baptiser par Jean.

31. Le Seigneur ajouta : A qui donc comparerai-je les hommes de cette génération, et à qui sont-ils semblables?

32. Ils sont semblables à des enfants assis sur la place publique, et qui, se parlant les uns aux autres, disent : Nous vous avons joué de la flûte, et vous n'avez pas dansé; nous avons chanté des airs lugubres, et vous n'avez pas pleuré.

33. Car Jean-Baptiste est venu, ne mangeant pas de pain, et ne buvant pas de vin; et vous dites : Il est possédé du démon.

mollibus vestimentis indutum? Ecce qui in veste pretiosa sunt et deliciis, in domibus regum sunt.

26. Sed quid existis videre? Prophetam? Utique dico vobis, et plus quam prophetam.

27. Hic est de quo scriptum est : Ecce mitto angelum meum ante faciem tuam, qui præparabit viam tuam ante te.

28. Dico enim vobis, major inter natos mulierum propheta Joanne Baptista nemo est. Qui autem minor est in regno Dei, major est illo.

29. Et omnis populus audiens et publicani, justificaverunt Deum, baptizati baptismo Joannis.

30. Pharisei autem et legisperiti consilium Dei spreverunt in semetipsos, non baptizati ab eo.

31. Ait autem Dominus : Cui ergo similes dicam homines generationis hujus? et cui similes sunt?

32. Similes sunt pueris sedentibus in foro, et loquentibus ad invicem, et dicentibus : Cantavimus vobis tibis, et non saltastis; lamentavimus, et non plorastis.

33. Venit enim Joannes Baptista, neque manducans panem, neque bibens vinum; et dicitis : Dæmonium habet.

pas de différence digne d'être notée entre les deux narrations. — *Et omnis...* (vers. 29). Saint Luc passe entièrement sous silence une partie importante de l'éloge de Jean par Notre-Seigneur. Cf. Matth. XI, 12-15. En revanche, il nous a seul conservé le contraste établi par Jésus, dans les vers. 29-30, entre l'influence exercée par la prédication du précurseur sur la masse du peuple, et sa complète inutilité relativement aux pharisiens. C'est à tort qu'on a parfois traité ces versets comme s'ils contenaient une réflexion de l'évangéliste, car rien n'indique que saint Luc ait interrompu le discours de Jésus pour insérer ses propres pensées. — *Justificaverunt...* Reconnaître la mission divine de Jean-Baptiste, c'était rendre justice à Dieu, lui donner raison, « déclarer par le fait que l'invitation (de Jean à la pénitence) était bonne et salutaire. » — *Consilium Dei...* Les pharisiens avaient frustré (ἡτέτησαν, ils rendaient inefficace; Vulgate, spreverunt) le dessein de Dieu sur eux, puisqu'il entrât dans le plan divin qu'on reçut le baptême du précurseur, en signe de pénitence.

31-33. Notre-Seigneur blâme sévèrement ses contemporains pour le mauvais accueil qu'ils

avaient fait à Jean-Baptiste et à lui-même. Cf. Matth. XI, 12-15. La ressemblance entre les deux récits est à peu près littérale. — *Ait autem...* Petite transition, propre à saint Luc; mais elle manque dans la plupart des manuscrits grecs et des anciennes versions; elle pourrait bien n'être pas authentique. — *Cui... et cui...?* Répétition emphatique, qui n'existe pas dans saint Matthieu. — *Loquentibus... et dicentibus.* D'après saint Matthieu, d'une manière plus pittoresque: « clamantes consequentibus. » — *Manducans...* (vers. 33). Les mots *panem* et *vinum* sont une particularité de notre auteur; de même, au ver-



Joueuse de flûte.
(Antique bas-relief.)

34. Venit Filius hominis manducans, et bibens; et dicitis: Ecce homo devorator, et bibens vinum, amicus publicanorum et peccatorum.

35. Et justificata est sapientia ab omnibus filiis suis.

36. Rogabat autem illum quidam de pharisæis ut manducaret cum illo. Et ingressus domum pharisæi, discubuit.

37. Et ecce mulier, quæ erat in civitate peccatrix, ut cognovit quod accubisset in domo pharisæi, attulit alabastrum unguenti;

38. et stans retro secus pedes ejus, lacrymis coepit rigare pedes ejus, et

34. Le Fils de l'homme est venu, mangeant et buvant; et vous dites: Voici un homme de bonne chère et un buveur de vin, un ami des publicains et des pécheurs.

35. Mais la sagesse a été justifiée par tous ses enfants.

36. Or un pharisien pria Jésus de manger avec lui. Et étant entré dans la maison du pharisien, il se mit à table.

37. Et voici qu'une femme, qui était une pécheresse dans la ville, ayant su qu'il était à table dans la maison du pharisien, apporta un vase d'albâtre rempli de parfum;

38. et se tenant derrière lui, à ses pieds, elle se mit à arroser ses pieds de

set 35, l'adjectif *omnibus*. « Les fils de la divine Sagesse, c'est la minorité fidèle qui a accueilli Jean-Baptiste et le Christ, et non la majorité incrédule qui les a rejetés. »

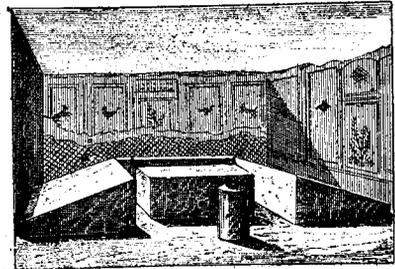
4° L'onction de Jésus par la pécheresse. VII, 36-50.

C'est ici l'une des plus précieuses particularités de saint Luc. Elle est parfaitement dans le genre de son évangile, qui annonce d'une manière spéciale le salut des pécheurs. Pas d'indication de temps, sans doute parce que cet épisode occupe à peu près sa place chronologique. C'est sans motif que l'on a parfois voulu identifier cette onction avec celle qui eut lieu plus tard à Béthanie, immédiatement avant la Passion (cf. Matth. xxvi, 6-13; Marc. xiv, 3-9; Joan. xii, 1-11), et que saint Luc est seul à ne pas raconter. Il n'y a rien de surprenant à ce qu'un fait de ce genre se soit renouvelé deux fois, et que notre évangéliste, après avoir signalé la première onction, ait volontairement omis la seconde. En outre, presque toutes les circonstances diffèrent, comme on le voit en comparant les récits de part et d'autre.

36. Introduction. — *Rogabat*: sans intention malveillante, ce semble, quoique l'amphitryon, nous le verrons plus bas, fût loin d'être favorablement disposé envers Jésus. Saint Luc mentionne deux autres occasions dans lesquelles Notre-Seigneur fut l'hôte d'un pharisien. Cf. xi, 37 et xiv, 1.

37-38. La pécheresse aux pieds de Jésus. — *In civitate*. Le grec emploie l'article: dans la ville. Mais on ignore dans quelle partie de la Galilée cette ville était située. — Le mot *peccatrix* désigne une femme de mauvaise vie, connue comme telle. Quelle était cette femme? Peut-être est-elle identique à Marie Madeleine (cf. viii, 2), laquelle pourrait bien être aussi la même que Marie de Béthanie, sœur de Marthe et de Lazare (cf. x, 38 et ss.; Joan. xi, 1 et ss.). Mais, selon la parole de saint Ambroise, « potest non eadem esse. » La tradition n'a rien de sûr, les sentiments les plus variés ayant été formulés par elle sur ce point (trois femmes distinctes, d'après Origène, saint Chrysostome,

etc.; suivant saint Augustin, etc., deux femmes seulement, Marie de Béthanie et la pécheresse, laquelle se confondrait elle-même avec Madeleine; une seule femme d'après saint Grégoire le



Triclinium. (Bas-relief de Pompéi)

Grand et d'autres). A première vue, en lisant les textes évangéliques, on est surtout frappé de la différence; mais on devient plus favorable à l'identité, lorsqu'on les étudie de plus près. Voyez notre grand commentaire, h. l.; les Bollandistes, *Acta Sanctorum*, t. V de juillet; Knabenbauer, *Comm. in Matth.*, t. II, p. 399 et ss. — *Ut cognovit*... Touchée par la grâce, elle croit l'occasion favorable pour manifester en public ses sentiments à l'égard de celui à qui elle devait sa conversion. En Orient, de nos jours encore, la coutume autorise les intrusions de ce genre dans les maisons où l'on n'a pas été invité; néanmoins, il fallut un vrai courage à cette femme pour se présenter ainsi. — *Alabastrum*. On plaçait d'ordinaire les parfums dans des vases d'albâtre; mais on leur donnait aussi ce nom même lorsqu'ils étaient d'une autre matière. — *Stans retro*... (vers. 38). Les deux figures ci-jointes montrent à quel ressemblait alors une salle à manger, et quelle était l'attitude des convives. On voit en avant une console et une table. Autour de la table est une rangée de divans en fer à cheval. On s'étendait sur ces

ses larmes, et elle les essuyait avec les cheveux de sa tête, et elle baisait ses pieds et les oignait de parfum.

39. Voyant cela, le pharisien qui l'avait invité dit en lui-même : Si cet homme était prophète, il saurait certainement qui et de quelle espèce est la femme qui le touche ; car c'est une pécheresse.

40. Et Jésus, prenant la parole, lui dit : Simon, j'ai quelque chose à te dire. Il répondit : Maître, dites.

41. Un créancier avait deux débiteurs : l'un devait cinq cents deniers, et l'autre cinquante.

42. Comme ils n'avaient pas de quoi les rendre, il leur remit à tous deux leur dette. Lequel donc l'aimera davantage ?

43. Simon répondit : Je pense que c'est celui auquel il a remis davantage. Jésus lui dit : Tu as bien jugé.

44. Et se tournant vers la femme, il dit à Simon : Tu vois la cette femme ?

capillis capitis sui tergebatur, et osculabatur pedes ejus, et unguento ungebat.

39. Videns autem pharisæus, qui vocaverat eum, ait intra se, dicens : Hic si esset propheta, sciret utique quæ et qualis est mulier quæ tangit eum, quia peccatrix est.

40. Et respondens Jesus, dixit ad illum : Simon, habeo tibi aliquid dicere. At ille ait : Magister, dic.

41. Duo debitores erant cuidam fœnatori : unus debebat denarios quingentos, et alius quinquaginta.

42. Non habentibus illis unde redderent, donavit utrisque. Quis ergo eum plus diligit ?

43. Respondens Simon dixit : Æstimo quia is cui plus donavit. At ille dixit ei : Recte judicasti.

44. Et conversus ad mulierem, dixit Simoni : Vides hanc mulierem ? Intravi

divans, garnis de coussins. Les pieds étaient en dehors, du côté du mur, de sorte qu'il fut aisé à la pécheresse d'accomplir son action. — *Lacrymis... pedes...* Vraisemblablement, elle ne s'était pas proposé cela ; elle n'avait songé qu'à parfumer les pieds sacrés du Maître ; mais, n'ayant pu contenir son émotion, elle fit un admirable emploi de ses larmes. — *Osculabatur.* Baiser les pieds était une marque de très profond respect. Ceux de Jésus étaient nus en ce moment, car on quittait ses sandales en se mettant à table.

39-47. Leçon donnée à Simon. — *Videns autem...* Il parle et agit en vrai pharisien. — *Hic* (pronom plein de dédain) *si...* *propheta.* Simon mentionne l'opinion populaire qui avait cours relativement à Jésus (comp. le vers. 16^b) ; mais il se hâte de la rejeter, comme trop favorable à son hôte et contredite par sa conduite même. — *Sciret utique...* Non que les vrais prophètes connussent nécessairement toutes choses ; mais Simon supposait que Dieu ne pouvait permettre qu'un de ses messagers demeurât dans l'ignorance en un tel cas, et se laissât profaner par un tel contact : *quæ et qualis...* Les pharisiens ne cessaient pas de protester contre les relations de Jésus avec les pécheurs. Cf. v, 30 ; xv, 1, etc. — *Respondens...* (vers. 40). Le Sauveur va montrer qu'il est vraiment prophète, puisqu'il peut lire les plus secrètes pensées de Simon. — *Duo debitores...* L'une des plus belles paraboles de l'évangile, vers. 41-42, surtout si l'on réfléchit au commentaire vivant qui en était alors donné. Dans la pensée de Jésus, les deux

débiteurs étaient évidemment la pécheresse et le pharisien. — *Denarios.* Le denier romain



Génies à table. (Peinture antique.)

était une petite monnaie d'argent, qui valait à cette époque environ 0 fr. 78 (*Att. archéol.*, pl. LXV, fig. 14, 15). Les deux sommes citées correspondent donc à 390 fr. et à 39 fr. — *Donavit...* (vers. 42). Bel acte de générosité du créancier. — *Quis ergo... ?* Au lieu du temps présent *diligit*, le grec a le futur, qui donne un sens plus clair : Lequel des deux aimera davantage son bienfaiteur compatissant ? La réponse était facile : *Is cui plus...* (vers. 43). Jésus se charge de la développer, pour légitimer sa propre conduite, vers. 44-47. — *Conversus...* La femme était encore agenouillée derrière lui, et jusqu'alors il avait semblé ne pas faire attention à elle ; main-

in domum tuam : aquam pedibus meis non dedisti; hæc autem lacrymis rigavit pedes meos, et capillis suis tersit.

45. Osculum mihi non dedisti; hæc autem ex quo intravit, non cessavit osculari pedes meos.

46. Oleo caput meum non unxisti; hæc autem unguento unxit pedes meos.

47. Propter quod dico tibi, remittuntur ei peccata multa, quoniam dilexit multum. Cui autem minus dimittitur, minus diligit.

48. Dixit autem ad illam : Remittuntur tibi peccata.

49. Et cœperunt qui simul accumbent, dicere intra se : Quis est hic, qui etiam peccata dimittit ?

50. Dixit autem ad mulierem : Fides tua te salvam fecit ; vade in pacem.

Je suis entré dans ta maison : tu ne m'as pas donné d'eau pour mes pieds ; mais elle a arrosé mes pieds de ses larmes, et elle les a essuyés avec ses cheveux.

45. Tu ne m'as pas donné de baiser ; mais elle, depuis qu'elle est entrée, n'a pas cessé de baiser mes pieds.

46. Tu n'as pas oint ma tête d'huile ; mais elle, elle a oint mes pieds de parfum.

47. C'est pourquoi, je te le dis, beaucoup de péchés lui sont remis, parce qu'elle a beaucoup aimé. Mais celui à qui on remet moins, aime moins.

48. Alors il dit à cette femme : Tes péchés te sont remis.

49. Et ceux qui étaient à table avec lui commencèrent à dire en eux-mêmes : Quel est celui-ci, qui remet même les péchés ?

50. Et il dit à la femme : Ta foi t'a sauvée ; va en paix.

CHAPITRE VIII

1. Et factum est deinceps, et ipse iter faciebat per civitates et castella,

1. Il arriva ensuite que Jésus parcourait les villes et les villages, prêchant

tenant, il prend ouvertement sa défense, mettant en relief, par un contraste saisissant, d'un côté les attentions délicates dont elle l'avait entouré, de l'autre la conduite inhospitalière de Simon. — *Aquam pedibus...* C'était la première marque de déférence qu'on témoignait à un hôte, dès son arrivée. Cf. Gen. xviii, 11; Jud. xix, 21, etc. — *Osculum...* (vers. 45). Sur cette autre manifestation orientale d'amitié, voyez Gen. xxxiii, 4; Ex. xviii, 7; II Reg. xv, 5, etc. — *Ex quo intravit.* La Vulgate a lu εἰσῆλθεν; mais la vraie leçon paraît être εἰσῆλθον; « intravi » : depuis que je suis entré. Il est donc probable que la femme avait pénétré dans la maison presque en même temps que Jésus. — *Oleo* (verset 46) : l'huile d'olive, très commune en Palestine, et dont on se servait souvent pour les onctions. — *Unguento.* Naturellement, un parfum précieux. Ainsi, « cette femme, que Simon méprisait tant au fond de son cœur, avait fait en réalité à son hôte les honneurs de la maison. » — *Propter quod...* (vers. 47). Conclusion, qui nous ramène aux vers. 42 et 43. — *Quoniam dilexit...* La charité profonde de cette femme avait donc été la cause directe de son pardon. Rien de plus net que cette assertion de Jésus.

48-50. Le pardon, directement accordé. — *Remittuntur...* Même formule que celle que Jé-

sus avait employée autrefois pour le paralytique. Cf. v, 20. Même scandale aussi de la part des témoins : et cœperunt... (vers. 49). Cf. v, 21. Mais, cette fois, Jésus fait semblant d'ignorer leurs pensées intimes, et il congédie la femme en lui révélant un autre motif de son pardon : *Fides tua...* (vers. 50). Non pas la foi seule, mais, d'après le contexte, la foi agissante, celle qui est nommée par les théologiens : « fides caritate formata ». — *Vade in...* D'après le grec : « in pacem » ; ce qui est plus expressif : Va (et demeure) dans la paix.

§ III. — *Jésus prêche à travers la Galilée ; parabole de la semence, plusieurs miracles étonnants.* VIII, 1-56.

1° De plusieurs femmes accompagnent Jésus et les Douze, et pourvoient à leurs besoins. VIII, 1-3.

CHAP. VIII. — 1-3. Encore un passage du plus haut intérêt, entièrement propre à saint Luc. — *Deinceps.* Donnée chronologique très vague. C'est logiquement surtout que ces lignes se rattachent à l'épisode de la pécheresse, puisqu'elles nous montrent plusieurs femmes juives, qui avaient reçu de Jésus de grands bienfaits spirituels, ardentes aussi à lui témoigner leur reconnaissance. — *Iter faciebat...* Les synop-

et annonçant l'évangile du royaume de Dieu. Et les douze étaient avec lui,

2. comme aussi quelques femmes, qui avaient été guéries d'esprits malins et de maladies : Marie, appelée Madeleine, de laquelle sept démons étaient sortis ;

3. Jeanne, femme de Chusa, intendant d'Hérode, et Susanne, et beaucoup d'autres, qui l'assistaient de leurs biens.

4. Or, comme une grande foule s'était assemblée, et qu'on accourait des villes auprès de lui, il dit en parabole :

5. Celui qui sème alla semer sa semence. Et tandis qu'il semait, une partie tomba le long du chemin ; et elle fut foulée aux pieds, et les oiseaux du ciel la mangèrent.

6. Une autre partie tomba sur la pierre ; et ayant levé, elle sécha, parce qu'elle n'avait pas d'humidité.

7. Une autre tomba au milieu des épines ; et les épines, croissant avec elle, l'étouffèrent.

8. Une autre partie tomba dans une bonne terre, et, ayant levé, elle porta du

prædicans et evangelizans regnum Dei. Et duodecim cum illo,

2. et mulieres aliquæ quæ erant curatæ a spiritibus malignis, et infirmitatibus : Maria, quæ vocatur Magdalene, de qua septem demonia exierant,

3. et Joanna, uxor Chusæ, procuratoris Herodis, et Susanna, et aliarum multarum, quæ ministrabant ei de facultatibus suis.

4. Cum autem turba plurima convenirent, et de civitatibus properarent ad eum, dixit per similitudinem :

5. Exiit qui seminat, seminare semen suum. Et dum seminat, aliud cecidit secus viam, et conculcatum est, et volucres cæli comederunt illud.

6. Et aliud cecidit supra petram, et natum aruit, quia non habebat humorem.

7. Et aliud cecidit inter spinas, et simul exortæ spinæ suffocaverunt illud.

8. Et aliud cecidit in terram bonam, et ortum fecit fructum centuplum. Hæc

tiques résumant à plusieurs reprises le ministère de Jésus par des formules de ce genre. Cf. iv, 44, etc. — *Per civitates et...* Le grec signifie : De ville en ville et de village en village. Personne ne pouvait se plaindre d'être oublié. — *Et duodecim...*, et *mulieris...* C'était donc toute une petite caravane. — *Curatæ...* (vers. 2). Il est possible que le premier genre de guérison (*a spiritibus...*) soit seulement relatif à Marie Madeleine ; dans ce cas, les autres femmes auraient été simplement guéries de maladies ordinaires (*infirmitatibus*). — *Magdalene*. C.-à-d., d'après l'étymologie probable de ce nom : celle qui était originaire de Magdala (aujourd'hui Migdal, misérable hameau situé sur la rive occidentale du lac ; *Ath. géogr.*, pl. x, xi et xii). Cf. Matth. xv, 39. — *De qua septem...* Saint Marc, xvi, 9, mentionne également ce détail, qui prouve que la possession avait été particulièrement violente. — *Joanna* (vers. 3). Elle sera de nouveau mentionnée plus loin, xxiv, 10, avec Marie Madeleine. — *Procuratoris* : l'intendant de la maison et des domaines d'Hérode Antipas. — *Susanna* n'est pas nommée ailleurs dans les évangiles. — *Aliarum multarum*. Parmi lesquelles sans doute Salomé, mère de Jacques et de Jean, et Marie, mère de Jacques le Mineur et de Joseph. Cf. Matth. xxvii, 55 et 56 ; Marc. xv, 40-41. — *Ministrabant ei*. La leçon *αὐτοῖς*, « eis » (Jésus et ses disciples), est peut-être la meilleure, quoique d'importants manuscrits aient la variante *αὐτῷ*. — *De facultatibus...* Depuis longtemps, de pieuses dames juives avaient pourvu de la même manière à la subsistance des rabbins ; mais il n'était

pas entré dans les mœurs qu'elles fussent libres de les accompagner. Jésus innove donc sous ce rapport, et ouvre pour les femmes chrétiennes une ère de sainte liberté, durant laquelle il leur demeura permis de se dévouer à mille œuvres admirables.

2^e Parabole du semeur. VIII, 4-18.

Comp. Matth. xiii, 1-9 ; Marc. iv, 1-9. Saint Luc est moins complet que les deux autres synoptiques et se borne à un simple sommaire.

4. Introduction. Le trait de *civitatibus... ad eum* est propre à notre auteur ; mais il omet de dire que Jésus, pressé par le peuple, monta sur une barque pour adresser son allocution. — *Per similitudinem* (διὰ παραβολῆς). Saint Luc ne cite en cet endroit qu'une seule des paraboles du royaume de Dieu ; il est vrai qu'il expose plus loin, xiii, 18-21, celles du grain de sénévé et du levain.

5-8. La parabole. — *Seminare*. Saint Luc est seul à ajouter les mots *semen suum* ; puis, plus bas, le détail *conculcatum est*. — *Supra petram* (vers. 6). Plus exactement, dans les deux autres récits : « super petrosa », sur des roches que recouvrait une légère couche de terre végétale. — *Quia non habebat*. Détail nouveau, à la place duquel saint Matthieu et saint Marc signalaient le peu de profondeur des racines. — *Simul exortæ* (vers. 7). Autre trait spécial. Il montre que les plantes épineuses en question n'avaient pas encore germé au moment des semailles. — *Centuplum* (vers. 8). D'après les récits parallèles : 30, 60 et 100 pour un. Saint Luc se borne à mentionner le plus haut degré de fécondité.

fruit au centuple. En disant cela, il criait : Que celui-là entende, qui a des oreilles pour entendre.

9. Ses disciples lui demandèrent ensuite ce que signifiait cette parabole.

10. Il leur dit : A vous il a été donné de connaître le mystère du royaume de Dieu ; mais aux autres *il n'est proposé qu'en paraboles*, afin que, regardant, ils ne voient point, et qu'entendant, ils ne comprennent point.

11. Voici le sens de cette parabole. La semence, c'est la parole de Dieu.

12. Ceux qui sont le long du chemin sont ceux qui écoutent ; ensuite le diable vient, et enlève de leur cœur la parole, de peur qu'ils ne croient et ne soient sauvés.

13. Ceux qui sont sur la pierre sont ceux qui, entendant la parole, la reçoivent avec joie ; mais ils n'ont pas de racines : ils croient pour un temps, et au moment de la tentation ils se retirent.

14. Ce qui tombe parmi les épines, ce sont ceux qui ont écouté la parole, et qui s'en vont et sont étouffés par les sollicitudes, les richesses et les plaisirs de la vie, et ils ne portent pas de fruit.

15. Ce qui tombe dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant écouté la parole avec un cœur bon et excellent, la retiennent, et portent du fruit par la patience.

16. Personne, après avoir allumé une lampe, ne la couvre d'un vase ou ne la met sous un lit ; mais il la met sur un candélabre, afin que ceux qui entrent voient la lumière.

dicens, clamabat : Qui habet aures audiendi, audiat.

9. Interrogabant autem eum discipuli ejus, quæ esset hæc parabola.

10. Quibus ipse dixit : Vobis datum est nosse mysterium regni Dei, ceteris autem in parabolis, ut videntes non videant, et audientes non intelligant.

11. Est autem hæc parabola. Semen est verbum Dei.

12. Qui autem secus viam, hi sunt qui audiunt ; deinde venit diabolus, et tollit verbum de corde eorum, ne credentes salvi fiant.

13. Nam qui supra petram, qui, cum audierint, cum gaudio suscipiunt verbum ; et hi radices non habent : qui ad tempus credunt, et in tempore tentationis recedunt.

14. Quod autem in spinas cecidit, hi sunt, qui audierunt, et a sollicitudinibus, et divitiis, et voluptatibus vitæ, euntes, suffocantur, et non referunt fructum.

15. Quod autem in bonam terram, hi sunt, qui in corde bono et optimo audientes verbum retinent, et fructum afferunt in patientia.

16. Nemo autem lucernam accendens, operit eam vase, aut subtus lectum ponit ; sed supra candelabrum ponit, ut intrantes videant lumen.

— *Hæc dicens...* Conclusion de la parabole par un vigoureux appel à l'attention. Au lieu de la locution solennelle *clamabat*, saint Marc a la simple formule « Et dicebat ».

9-10. Motif pour lequel Jésus enseignait alors sous la forme des paraboles. Cf. Matth. XIII, 10-12 ; Marc. IV, 10-12, et voyez notre commentaire du premier évangile. La rédaction de saint Luc reproduit presque littéralement celle de saint Marc, en l'abrégeant. — *Ceteris autem...* (verset 10^b). D'après saint Matthieu : « Illis autem » ; d'après saint Marc : « His... qui foris sunt ».

11-15. Explication de la parabole du semeur. Comp. Matth. XIII, 18-23 ; Marc. IV, 13-20. — *Est autem...* Transition. Après avoir indiqué le motif qui l'avait porté à changer sa méthode d'enseignement, Jésus répond directement à la question des disciples. Cf. vers. 9. — *Semen est...* C'est saint Luc qui constate ce fait général avec le plus de netteté. — *Diabolus* (vers. 12). Chacun des trois narrateurs le désigne par un nom différent : saint Matthieu, le méchant ; saint

Maro, Satan. — Les mots importants *ne credentes... salvi...* sont une particularité de saint Luc. — *In tempore tentationis* (vers. 13). Cette expression est tout à la fois plus concise et plus explicite que celle qui lui correspond dans les deux autres récits (« facta » ou « orta tribulatione et persecutione propter verbum »). — *Recedunt*. Dans les passages parallèles : ils sont scandalisés. — *Voluptatibus* (vers. 14). Saint Marc : les convoitises relatives aux autres choses. Ce trait manque dans saint Matthieu. — *Euntes*. Détail pittoresque, propre à saint Luc. — *Quod autem...* (vers. 15). Ce dernier résultat des semences est exposé dans le troisième évangile d'une manière particulièrement vivante et neuve. — *In patientia* : car il est besoin de patience et de persévérance pour porter ainsi des fruits nombreux.

16-18. Ceux qui ont reçu abondamment la lumière divine, sont tenus de la faire paraître au dehors. Comparez saint Marc. IV, 21-25, qui cite ces mêmes réflexions de Jésus immédiatement après l'explication de la parabole du

17. Non est enim occultum, quod non manifestetur; nec absconditum, quod non cognoscatur, et in palam veniat.

18. Videte ergo quomodo audiat. Qui enim habet, dabitur illi; et quicumque non habet, etiam quod putat se habere, auferetur ab illo.

19. Venerunt autem ad illum mater et fratres ejus, et non poterant adire eum præ turba.

20. Et nuntiatum est illi: Mater tua et fratres tui stant foris, volentes te videre.

21. Qui respondens, dixit ad eos: Mater mea et fratres mei hi sunt, qui verbum Dei audiunt, et faciunt.

22. Factum est autem in una dierum, et ipse ascendit in naviculam, et discipuli ejus; et ait ad illos: Transfretemus trans stagnum. Et ascenderunt.

23. Et navigantibus illis, obdormivit; et descendit procella venti in stagnum, et complebantur, et periclitabantur.

24. Accedentes autem suscitaverunt

17. Car il n'y a rien de caché qui ne soit manifesté, ni rien de secret qui ne soit connu et ne vienne au grand jour.

18. Prenez donc garde à la manière dont vous écoutez. Car à celui qui a, on donnera; et à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il croit avoir.

19. Cependant, sa mère et ses frères vinrent auprès de lui, et ils ne pouvaient l'aborder, à cause de la foule.

20. On l'en avertit; Votre mère et vos frères sont dehors et veulent vous voir.

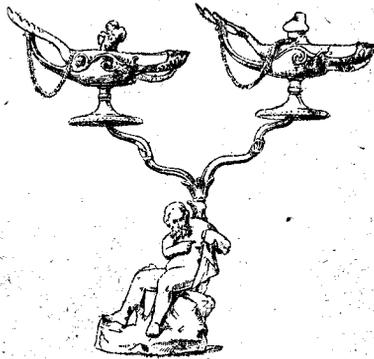
21. Et répondant, il leur dit: Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la pratiquent.

22. Or il arriva qu'un de ces jours, il monta sur une barque avec ses disciples; et il leur dit: Passons de l'autre côté du lac. Et ils partirent.

23. Pendant qu'ils naviguaient, il s'endormit; et un tourbillon de vent fondit sur le lac, et la barque se remplissait d'eau, et ils étaient en péril.

24. S'approchant donc, ils l'éveillèrent,

semateur, en termes un peu plus complets. Voyez aussi Matth. v, 15; x, 26 et le commentaire.



Candélabre à deux branches.
(D'après un modèle antique.)

— Vase... Saint Marc: un « modius ». Le détail *ut intrantes...* est propre à saint Luc. — *Quomodo audiat* (vers. 18). Saint Marc, avec une nuance: « quid audiat ».

3° Quels sont les vrais proches de Jésus. VIII, 19-21.

Comp. Matth. xii, 46-50; Marc. iii, 31-35. Dans les deux premiers évangiles, cet épisode est placé entre la réponse de Jésus à un blasphème des pharisiens et la parabole du semeur; ce qui

paraît conforme à l'ordre chronologique. Le récit de saint Luc est très sommaire.

19-21. Visite de la mère et des frères du Sauveur. — *Fratres ejus*. Sur les frères de Jésus, voyez Matth. xiii, 55 et les notes. — *Non poterant...* Voyez les détails dans saint Marc, iii, 21, 32. — *Respondens* (vers. 21). Saint Matthieu et saint Marc signalent deux gestes dont fut accompagnée cette réponse: « extendens manum...; circumspiciens... » — *Hic... quomodo... verbum...* Forme propre à saint Luc. D'après les deux autres sources: Quiconque fait la volonté de mon Père (de Dieu, d'après saint Marc).

4° La tempête apaisée, VIII, 22-25.

Comp. Matth. viii, 23-27; Marc. iv, 35-40. Les trois narrations sont à peu près identiques pour l'ensemble comme pour le détail.

22. L'occasion. — *In una dierum*. Date très vague; saint Marc la précise, en disant que c'était le jour des paraboles du royaume des cieux. Comp. les vers. 4 et ss. — *Stagnum*. Dans le grec, λίμνη; l'expression la plus exacte pour désigner un lac. — *Ascenderunt* est une traduction imparfaite du grec, qui signifie: « in altum mare ferri. » Jésus et les siens s'embarquèrent et gagnèrent la haute mer.

23-24°. L'orage sur le lac. — *Obdormivit*: fatigué par sa prédication, qui avait duré une partie du jour. — *Descendit*. L'expression est bien choisie, car c'est des montagnes que l'ouragan s'abat tout à coup. — *Complebantur*. Saint Luc emploie le style des marins, qui disent, en effet: Nous nous remplissons, pour signifier que l'eau envahit l'embarcation. — *Periclitabantur*. Trait propre à notre auteur. Les deux imparfaits décrivent très bien la grandeur et

en disant : Maître, nous périssons. Mais lui, s'étant levé, menaça le vent et les flots agités; et ils s'apaisèrent, et le calme se fit.

25. Alors il leur dit : Où est votre foi ? Mais eux, remplis de crainte et d'admiration, se disaient l'un à l'autre : Quel est donc celui-ci, qui commande aux vents et à la mer, et ils lui obéissent ?

26. Ils abordèrent dans le pays des Geraséniens, qui est en face de la Galilée.

27. Et lorsque Jésus fut descendu à terre, il vint au-devant de lui un homme qui était possédé du démon depuis longtemps déjà, et qui ne portait pas de vêtement, et qui ne demeurait pas dans une maison, mais dans les sépulcres.

28. Dès qu'il eut vu Jésus, il se prosterna devant lui, et poussant un grand cri, il dit : Qu'y a-t-il entre vous et moi, Jésus, fils du Dieu très haut ? Je vous en conjure, ne me tourmentez pas.

29. Car il commandait à l'esprit impur de sortir de cet homme. Il s'était, en effet, emparé de lui depuis longtemps, et quoiqu'on le gardât lié de chaînes et

eum, dicentes : Præceptor, perimus. At ille surgens increpavit ventum, et tempestatem aquæ; et cessavit, et facta est tranquillitas.

25. Dixit autem illis : Ubi est fides vestra ? Qui timentes, mirati sunt ad invicem dicentes : Quis putas hic est, quia et ventis et mari imperat, et obediunt ei ?

26. Et navigaverunt ad regionem Gerasenorum, quæ est contra Galilæam.

27. Et cum egressus esset ad terram, occurrit illi vir quidam, qui habebat dæmonium jam temporibus multis, et vestimento non induebatur, neque in domo manebat, sed in monumentis.

28. Is, ut vidit Jesum, procidit ante illum, et exclamans voce magna, dixit : Quid mihi et tibi est, Jesu, Fili Dei altissimi ? Obsecro te, ne me torqueas.

29. Præcipiebat enim spiritui impundo, ut exiret ab homine. Multis enim temporibus arripiebat illum, et vinciebatur catenis et compedibus, cu-

la prolongation du péril. — *Præceptor*. Dans le grec, ἐπιστάτα, et ce titre est répété deux fois de suite, d'une manière pressante. — *Perimus*. C'est saint Luc qui expose le plus brièvement l'ardente prière des disciples. Les trois formules citées par les synoptiques furent probablement prononcées, car il était naturel qu'en de telles circonstances plusieurs apôtres parlassent en même temps.

24^b-25. Le miracle. — *Increpavit*. Dans le grec, les trois narrateurs emploient la même expression : ἐπετίμησε. — *Tempestatem aquæ*. Locution propre à saint Luc. C.-à-d., le mouvement des flots courroucés. — *Ubi est fides...* (vers. 25). Reproche exprimé plus doucement que dans les récits parallèles. — La réflexion des disciples, *Quis... hic est...*, suppose, en réalité, que leur foi en Notre-Seigneur était encore bien imparfaite.

5^o Guérison du démoniaque de Gêrasa. VIII, 26-39.

Comp. Matth. VIII, 28-34; Marc. v, 1-20. Sans être tout à fait aussi complète et vivante que la narration de saint Marc, celle de notre évangéliste l'emporte de beaucoup sur le récit condensé de saint Matthieu.

26-31. Le possédé. — *Navigaverunt*. L'expression grecque correspondante a plutôt le sens d'aller de la pleine mer au rivage, aborder. — *Gerasenorum*. Voyez Matth. VIII, 28 et les notes. — Le trait *quæ est contra...* est propre à saint Luc; les lecteurs auxquels il s'adressait ne connaissent pas la géographie de la Palestine (*Al.*

gêog., pl. x). — *Vir quidam*. Le grec ajoute : de la ville. C.-à-d., originaire de la ville, car il n'en venait pas en ce moment. — *Dæmonium*. Le texte original emploie le pluriel, δαίμόνια, par anticipation. Comp. le vers. 30^b. — *Jam temporibus...* Notre auteur est seul à dire que la possession durait depuis longtemps. Les mots *et vestimento...* constituent aussi un détail spécial. — *Obsecro te*. Plus énergiquement, d'après saint Marc : Je t'adjure par Dieu. — *Multis enim...* (vers. 29). Le narrateur reprend, pour la compléter, la description des souffrances du possédé. La maladie était perpétuelle, mais les crises violentes n'éclataient que de temps à autre; pendant les intervalles de calme relatif, on prenait des précautions pour se garantir (*vinciebatur...*), mais toujours inutilement (*ruptis...*). — *In deserto*. Détail nouveau. Le désert est regardé dans la Bible comme le séjour favori des démons sur la terre. Cf. xi, 24, etc. — *Intraverant...* (vers. 30). Saint Marc met cette



Prisonnier ayant les mains et les pieds enchaînés. (Bas-relief de Ninive.)

stoditus, et ruptis vinculis agebatur a dæmonio in deserta.

30. Interrogavit autem illum Jesus, dicens : Quod tibi nomen est ? At ille dixit : Legio ; quia intraverant dæmonia multa in eum.

31. Et rogabant illum ne imperaret illis ut in abyssum irent.

32. Erat autem ibi grex porcorum multorum pascentium in monte ; et rogabant eum, ut permitteret eis in illos ingredi. Et permisit illis.

33. Exierunt ergo dæmonia ab homine, et intraverunt in porcos ; et impetu abiit grex per præceps in stagnum, et suffocatus est.

34. Quod ut viderunt factum qui pascebant, fugerunt, et nuntiaverunt in civitatem, et in villas.

35. Exierunt autem videre quod factum est, et venerunt ad Jesum ; et invenerunt hominem sedentem, a quo dæmonia exierant, vestitum, ac sana mente, ad pedes ejus, et timuerunt.

36. Nuntiaverunt autem illis et qui viderant, quomodo sanus factus esset a legione.

37. Et rogaverunt illum omnis multitudo regionis Gerasenorum ut discederet ab ipsis, quia magno timore tenebantur. Ipse autem ascendens navim, reversus est.

38. Et rogabat illum vir a quo dæmonia exierant, ut cum eo esset. Dimisit autem eum Jesus, dicens :

39. Redi in domum tuam, et narra quanta tibi fecit Deus. Et abiit per universam civitatem, prædicans quanta illi fecisset Jesus.

les fers aux pieds, il rompa ses liens, et était entraîné par le démon dans les déserts.

30. Jésus l'interrogea, en disant : Quel est ton nom ? Il répondit : Légion ; car de nombreux démons étaient entrés en lui.

31. Et ils le suppliaient de ne pas leur commander de s'en aller dans l'abîme.

32. Or il y avait là un grand troupeau de pourceaux, qui paissaient sur la montagne ; et les démons le suppliaient de leur permettre d'entrer dans ces pourceaux. Et il le leur permit.

33. Les démons sortirent donc de cet homme, et entrèrent dans les pourceaux ; et le troupeau alla se précipiter impétueusement dans le lac, et se noya.

34. Quand ceux qui les faisaient paître eurent vu ce qui était arrivé, ils s'enfuirent, et ils l'annoncèrent dans la ville et dans les campagnes.

35. Les habitants sortirent pour voir ce qui était arrivé, et ils vinrent auprès de Jésus ; et ils trouvèrent l'homme, de qui les démons étaient sortis, assis à ses pieds, vêtu, et plein de bon sens ; et ils furent saisis de crainte.

36. Ceux qui avaient vu ce qui s'était passé leur racontèrent comment il avait été délivré de la légion.

37. Alors tout le peuple du pays des Geraséniens pria Jésus des s'éloigner d'eux, car ils étaient saisis d'une grande crainte. Et lui, montant dans la barque, s'en retourna.

38. Et l'homme de qui les démons étaient sortis lui demandait de rester avec lui. Mais Jésus le renvoya, en disant :

39. Retourne dans ta maison, et raconte les grandes choses que Dieu t'a faites. Et il s'en alla par toute la ville, publiant les grandes choses que Jésus lui avait faites :

explication sur les lèvres du possédé, parlant au nom des démons : Car nous sommes nombreux. — *In abyssum* (vers. 31). Expression propre à saint Luc. C. à-d., dans l'enfer. D'après saint Marc : Il le pria beaucoup de ne pas le chasser hors de la contrée.

32-33. Le miracle. — *Porcorum multorum*. Le second évangile nous apprend qu'il y en avait deux mille. — *Rogabant...* C'était la troisième requête des démons. Comp. les vers. 28^b et 31.

34-39. Ce qui suivit le prodige. Le récit de saint Luc est presque identique à celui de saint Marc, à part quelques légères variantes de style.

— *Ad pedes ejus* (vers. 35) : l'attitude des disciples devant leur maître. Détail spécial. — *Quomodo... a legione* (vers. 37). Dans le grec : Comment avait été guéri celui qui avait été possédé... — *Rogaverunt... omnis multitudo...* (vers. 38). Expression très emphatique, propre à notre auteur : il y eut unanimité dans le pays pour désirer et demander le départ de Jésus. — *Quia magno...* Saint Luc insiste sur ce motif de leur désir égoïste. — *Dimisit... eum* (verset 38). Petite nuance dans saint Marc : Et il ne l'admit pas. Jésus le laissa dans la contrée pour prêcher l'évangile. — *Per... civitatem* (vers. 39),

40. Or il arriva que Jésus, à son retour, fut reçu par la foule; car tous l'attendaient.

41. Et voici qu'un homme, nommé Jaïre, qui était chef de la synagogue, vint et se jeta aux pieds de Jésus, le suppliant d'entrer dans sa maison,

42. parce qu'il avait une fille unique, âgée d'environ douze ans, qui se mourait. Et il arriva qu'en y allant il était pressé par la foule.

43. Et une femme qui souffrait d'une perte de sang depuis douze ans, et qui avait dépensé tout son bien en médecins, sans qu'aucun eût pu la guérir,

44. s'approcha par derrière, et toucha la frange de son vêtement; et aussitôt sa perte de sang s'arrêta.

45. Et Jésus dit : Qui est-ce qui m'a touché? Mais comme tous s'en défendaient, Pierre et ceux qui étaient avec lui répondirent : Maître, les foules vous pressent et vous accablent, et vous dites : Qui m'a touché?

46. Et Jésus dit : Quelqu'un m'a touché, car j'ai connu qu'une vertu était sortie de moi.

40. Factum est autem, cum redisset Jesus, excepit illum turba; erant enim omnes expectantes eum.

41. Et ecce venit vir, cui nomen Jaïrus, et ipse princeps synagogæ erat, et cecidit ad pedes Jesu, rogans eum ut intraret in domum ejus,

42. quia unica filia erat ei fere annorum duodecim, et hæc moriebatur. Et contigit, dum iret, a turbis comprimebatur.

43. Et mulier quædam erat in fluxu sanguinis ab annis duodecim, quæ in medicos erogaverat omnem substantiam suam, nec ab ullo potuit curari :

44. accessit retro, et tetigit fimbriam vestimenti ejus; et confestim stetit fluxus sanguinis ejus.

45. Et ait Jesus : Quis est qui me tetigit? Negantibus autem omnibus, dixit Petrus, et qui cum illo erant : Præceptor, turbæ te comprimunt et affligunt, et dicis : Quis me tetigit?

46. Et dixit Jesus : Tetigit me aliquis; nam ego novi virtutem de me exiisse.

C'est aussi dans toute la province de la Décapole qu'eut lieu cette prédication, d'après le second évangile.

6° Guérison de l'hémorroïsse et résurrection de la fille de Jaïre, VIII, 40-56.

Cf. Matth. ix, 18-26; Marc. v, 21-43. C'est encore de saint Marc que notre auteur se rapproche le plus dans ce passage, sans être pourtant aussi complet.

40-42. Jaïre conjure Notre-Seigneur de venir guérir sa fille, qui se mourait. — *Excepit illum*. Comme saint Marc, notre évangéliste mentionne d'abord l'accueil cordial que Jésus reçut de ces bons Galiléens, dès qu'il revint auprès d'eux. — *Erant enim...* Détail spécial, très expressif : on l'attendait avec impatience et on guettait son retour. — *Rogans eum...* (vers. 41). Les deux autres narrateurs citent les paroles mêmes du malheureux père. — Le trait *unica* (verset 42) est propre à saint Luc. — *Moriebatur*. Saint Marc : Elle était à l'extrémité. — *Comprimebatur*. L'expression est encore plus forte dans le grec : Les foules le suffoquaient.

43-48. L'hémorroïsse. — *In fluxu...* Même locution que dans saint Marc d'après le texte grec. Saint Matthieu emploie seul le nom d'hémorroïsse, qui est devenu populaire pour désigner l'héroïne de ce récit. — *Quæ in medicos...* Ce détail est un peu plus développé dans le second évangile. — *Tetigit...* (vers. 44). Saint Luc omet de mentionner la réflexion pleine de foi par laquelle la pauvre infirme s'était elle-même encouragée à cet acte. Cf. Matth. ix, 21; Marc.

v, 28. — *Quis est qui...* (vers. 45). Jésus savait par sa science divine qui l'avait touché; mais



Guérison de l'hémorroïsse.
(Ancien bas-relief.)

il ne voulait pas laisser croire à la malade que la guérison avait été produite sans sa volonté très expresse. — Le détail *negantibus autem...*, et la mention spéciale de saint Pierre, sont des particularités de notre évangéliste. — *Nam ego novi...* (vers. 46). Dans le second évangile, c'est

47. Videns autem mulier quia non latuit, tremens venit, et procidit ante pedes ejus, et ob quam causam tetigerit eum indicavit coram omni populo, et quemadmodum confestim sanata sit.

48. At ipse dixit ei : Filia, fides tua salvam te fecit ; vade in pace.

49. Adhuc illo loquente, venit quidam ad principem synagogæ, dicens ei : Quia mortua est filia tua ; noli vexare illum.

50. Jesus autem, audito hoc verbo, respondit patri puellæ : Noli timere ; crede tantum, et salva erit.

51. Et cum venisset domum, non permisit intrare secum quemquam, nisi Petrum, et Jacobum, et Joannem, et patrem et matrem puellæ.

52. Flebant autem omnes, et plangebant illam. At ille dixit : Nolite flere ; non est mortua puella, sed dormit.

53. Et deridebant eum ; scientes quod mortua esset.

54. Ipse autem, tenens manum ejus, clamavit, dicens : Puella, surge.

55. Et reversus est spiritus ejus, et surrexit continuo. Et jussit illi dari manducare.

56. Et stupuerunt parentes ejus, quibus præcepit ne alicui dicerent quod factum erat.

47. Alors la femme, voyant qu'elle n'avait pu rester cachée, vint toute tremblante, et se jeta à ses pieds ; et elle déclara devant tout le peuple pour quel motif elle l'avait touché, et comment elle avait été guérie à l'instant.

48. Et Jésus lui dit : Ma fille, ta foi t'a sauvée ; va en paix.

49. Comme il parlait encore, quelqu'un vint dire au chef de synagogue : Ta fille est morte ; ne l'importune pas.

50. Mais Jésus, ayant entendu cette parole, dit au père de la jeune fille : Ne crains point ; crois seulement, et elle vivra.

51. Et lorsqu'il fut arrivé à la maison, il ne permit à personne d'entrer avec lui, si ce n'est à Pierre, à Jacques et à Jean, et au père et à la mère de la jeune fille.

52. Or, tous pleuraient et se lamentaient sur elle. Mais il dit : Ne pleurez pas ; la jeune fille n'est pas morte, mais elle dort.

53. Et ils se moquaient de lui, sachant qu'elle était morte.

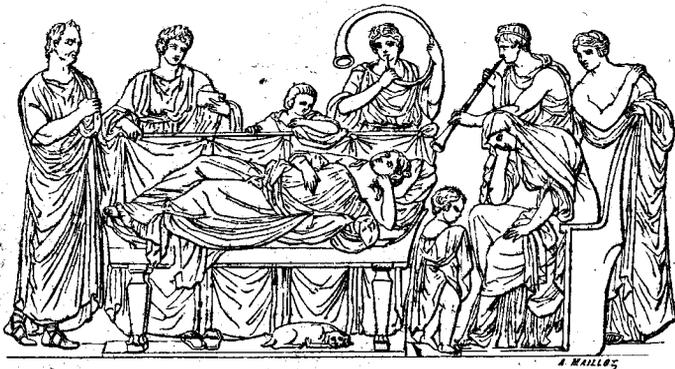
54. Mais lui, la prenant par la main, s'écria, en disant : Jeune fille, lève-toi.

55. Et son esprit revint, et elle se leva aussitôt. Et il ordonna de lui donner à manger.

56. Ses parents furent remplis d'étonnement ; et il leur commanda de ne dire à personne ce qui était arrivé.

le narrateur lui-même qui fait cette remarque. — Au vers. 47, les mots *quia non latuit et coram omni populo* sont propres à notre auteur.

(vers. 52) : bruyamment, à la façon des Orientaux en pareil cas. — *Nolite flere*. Détail spectral ; comme aussi, au vers. 53, les mots impor-



Scène de deuil auprès d'un mort. (Peinture grecque.)

49-56. Résurrection de la jeune fille. — *Veni quidam*... Saint Marc emploie le pluriel, qui est plus vague : « *Veniunt... dicentes*. » — *Flebant*

tants *scientes quod mortua...* — *Clamavit* (verset 54). Saint Luc emploie seul ici cette expression solennelle. De même, à la ligne suivante